

SOLIDARITÉ ANTILLES : 4 MOIS APRÈS

Situation au 6 janvier 2018



Bateau échoué imbriqué dans une maison sur les plages de Saint-Martin – Janvier 2018 © Fondation de France

Janvier 2018

Solidarité pour les Antilles

Contacts :

solidariteantilles@fdf.org

presse@fdf.org

fondationdefrance.org

Quatre mois après le passage des ouragans Irma et Maria, la vie reprend lentement son cours. En décembre, l'ensemble du réseau électrique et 90 % des réseaux télécom ont été rétablis en Guadeloupe et à Saint-Martin. Tout est cependant loin d'être réglé. Les conséquences des ouragans restent encore visibles : absence de touristes, nombreux bâtiments détruits, difficultés pour se loger... Même si une grande majorité des élèves saint-martinois retrouvera en janvier le chemin de l'école, ce sera souvent à temps partiel – le matin ou l'après-midi – et dans des espaces restreints compte-tenu des destructions de nombreux établissements scolaires. Et beaucoup d'habitants de l'île ont encore besoin d'aides de première nécessité.

Hormis à Saint-Barthélemy qui a rapidement engagé la reconstruction, la situation demeure difficile dans d'autres îles durement touchées et peu aidées. A la Dominique, 92 % des habitants vivent encore sans électricité, comme plus d'un tiers des résidents de Porto Rico. Enfin, l'intégralité de la population de Barbuda, soit 1 800 habitants, est toujours réfugiée sur l'île voisine d'Antigua, les maisons étant inhabitables...

Les défis sont immenses. Il faut concilier l'urgence toujours présente et l'inscription des actions dans la durée. La Fondation de France tente d'apporter une réponse aux besoins actuels des habitants, tout en anticipant leurs évolutions futures. Et ce, selon une gestion budgétaire exigeante pour assurer l'emploi rigoureux des 13 millions d'euros collectés.

Comme le souligne Axelle Davezac, directrice générale de la Fondation : « *Notre volonté est de reconstruire la vie durablement* ».

Notre action sur le terrain, en complémentarité des autres ONG et des services de l'État, se poursuit pour :

- aider les sinistrés face à une urgence toujours sensible (accompagnement psychologique, assainissement des habitations, aide alimentaire...);
- soutenir les acteurs de l'économie locale, principalement les petits entrepreneurs ;
- reconstruire de manière durable en réhabilitant les maisons, notamment via le soutien de programmes d'accompagnement et de formation sur des aspects techniques (auto-réparation) et énergétiques (sécurité électrique, sensibilisation au photovoltaïque).

Une urgence toujours sensible

Même si quatre mois se sont écoulés, la phase de l'aide d'urgence n'est pas encore derrière nous, surtout à Saint-Martin. Derrière l'image de destination touristique idyllique, ce territoire était marqué, avant l'ouragan, par d'importantes inégalités sociales qui sont exacerbées par la catastrophe.

Les distributions de nourriture, de vêtements, de meubles... ont donc encore toute leur place. L'opération « Écureuil » de la Croix-Rouge française qui démarrera en février, soutenue par la Fondation de France, consiste à distribuer des bons d'achats alimentaires aux plus démunis. L'objectif est d'aider plus de 1 000 familles. Une opération complexe notamment en raison de difficultés d'identification des bénéficiaires.

La situation sur le terrain peut compliquer en effet la mise en œuvre de certaines actions. Les services publics sont assaillis de demandes d'aides diverses, tout comme les associations qui tentent de répondre à une partie de la population dont la situation administrative demeure délicate.

**L'action de la Fondation
de France en chiffres**

A Saint-Martin, Saint-
Barthélemy, Cuba, Haïti et
La Dominique, ce sont :

26 actions soutenues

**1 300 000 € pour
l'aide aux sinistrés**

**2 000 000 € pour la
relance économique**

**1 300 000 € pour les
reconstructions**

**100 000 € pour
l'éducation et la culture**

Concernant la mise à l'abri des familles, la Fondation de France continue de soutenir les missions du Groupe de Secours Catastrophe Français (GSCF), association de sapeurs-pompiers volontaires qui vient en aide aux populations victimes de catastrophes. Après deux premières missions sur place et face aux besoins importants des Saint-Martinois, le GSCF a encore procédé en décembre au rebâchage d'une vingtaine de toitures abîmées par les intempéries.



Les volontaires du GSCF lors d'une opération de rebâchage © GSCF

Durant les fêtes de fin d'année, l'association Tournesol, qui œuvre pour les enfants et les jeunes en situation de handicap, a organisé une journée festive pour Noël, avec le soutien de la Fondation de France. Un moment précieux qui montre que la solidarité sur l'île de Saint-Martin est toujours là.

En métropole et en Guadeloupe, le soutien des personnes évacuées, qui devait s'achever en décembre, est prolongé de quelques semaines. Ce dispositif, porté par France Victimes, a déjà permis de fournir à plus de 200 personnes déplacées des aides qui couvrent leurs besoins de première nécessité. L'accompagnement social de ces personnes se poursuivra dans la durée.

Un ouragan comme Irma ou Maria ne détruit pas uniquement le bâti, il cause aussi des dommages psychiques durables et représente un traumatisme pour les populations. La gestion post-traumatique de la catastrophe, notamment auprès des enfants et des adultes les plus fragiles, est un enjeu majeur pour la reconstruction des îles touchées. Un domaine dans lequel la Fondation de France souhaite s'engager plus avant dans les mois à venir.

Un soutien aux acteurs de l'économie locale

En décembre, l'État français a annoncé son plan de maintien de l'emploi à Saint-Martin. Celui-ci se concentre sur le soutien à l'activité partielle et l'aide au maintien des salariés dans l'entreprise. Il met également l'accent sur la formation professionnelle.

La Fondation de France concentre quant à elle son action sur les très petites entreprises. Exemple : le soutien à l'association des marins-pêcheurs de Saint-Martin.



Rencontre entre A. Davezac, directrice générale de la Fondation de France, et un représentant de l'association des marins-pêcheurs de Saint-Martin – Janvier 2018
© Fondation de France

L'association a contacté la Fondation de France car ses membres ont besoin de petit matériel : bouées, grillages, corde, flotteurs... afin de reconstruire leurs filets et casiers. La Fondation de France accorde une subvention de 83 000 € pour permettre ces achats. Les remboursements des assurances et autres financements privés devraient compléter cette aide, pour la réparation des bateaux et le remplacement des machines à glace, par exemple.

En plus des 110 petites entreprises déjà soutenues dans le cadre du projet lancé avec Initiative Saint-Martin Active pour 1,5 million d'euros, une centaine d'autres sera aidée à partir de janvier.

Pour une reconstruction durable

La dernière opération de déblaiement des plus gros décombres s'est achevée le 18 décembre dernier à Saint-Martin. Se pose désormais la question d'une reconstruction durable de l'île, et des Antilles en général.

L'opération « Castor », conduite par la Croix Rouge française avec le soutien de la Fondation de France, se poursuit. A ce jour, près de 300 coupons ont été distribués afin de permettre l'achat de matériaux et d'outils pour la réhabilitation des maisons. Les bénéficiaires peuvent également être accompagnés sur la durée par des artisans pour la conduite des travaux, les démarches administratives ou les relations avec les propriétaires. Devant l'ampleur des besoins, une seconde vague d'aide est envisagée pour 2018.

Concilier reconstruction durable et aide aux plus démunis est aussi au cœur du projet « Toit et Nous », porté par l'association Saint-Barthélemy Essentiel. Le projet a pour but d'assainir et de sécuriser les maisons des plus vulnérables. Chaque nettoyage ou réaménagement est une histoire à part entière. Ainsi, dans le quartier de l'Anse des Lézards, l'association a aidé une veuve âgée de 74 ans, dont la maison a été très endommagée mais qui a refusé de la quitter. Cette dame âgée dormait dans un hamac sur sa terrasse. Malgré l'aide de son fils, de nombreux travaux sont à mener. « Toit et nous » lui a ainsi permis de retrouver un lit, grâce à un don solidaire de la communauté, et d'avoir un nouveau tableau électrique. Enfin, l'association lui a également proposé un accompagnement social afin qu'elle puisse percevoir à nouveau la retraite de son mari.



La terrasse et le hamac où dort la propriétaire à l'Anse des Lézards © Saint-Barth essentiel

Sur l'île de Saint-Martin, les premiers chantiers tests de réparation de maisons menés par les Compagnons Bâisseurs démarreront en janvier et devraient s'étendre à 400 maisons. Cette réhabilitation de logements concerne aussi les foyers les plus vulnérables en priorité.

Au-delà des contraintes liées à l'urbanisme, les prévisions des climatologues soulignent une probable « *intensification des phénomènes les plus violents avec le réchauffement climatique* » ([The Conversation](#)). Selon les mots de Philippe Gustin, délégué interministériel à la reconstruction de Saint-Martin et Saint-Barthélemy, dans le *Huffington Post* du 13 décembre dernier : « *Nous n'aurons donc pas forcément "plus" de cyclones avec le réchauffement climatique, mais certainement des cyclones plus "gros" et donc plus dévastateurs.* ». Des ouragans particulièrement violents comme Irma risquent de se reproduire à l'avenir, même s'il n'est pas possible de prévoir quand.

C'est la raison pour laquelle la Fondation de France a choisi de soutenir l'association *Hackers against Natural Disasters* (HAND), qui a pour but de mettre en place aux Antilles un réseau de télécommunications résilient. Leur action comprend à la fois le développement d'infrastructures mobilisables en cas d'urgence et la formation des habitants et des associations locales, afin qu'ils soient opérationnels en cas de nouvelle catastrophe.



Premier relai internet provisoire installé sur Saint-Martin après l'ouragan © TSF / HAND

Personnes âgées, vulnérables, en situation irrégulière, enfants... Les besoins des populations des Antilles sont nombreux, et divers. Si les besoins d'aides d'urgence sont encore très importants, c'est dans la durée que doit s'inscrire toute action de reconstruction. « *Reconstruire la vie durablement* », l'ambition de la Fondation de France revêt de multiples facettes et temporalités, et nécessite la participation et la collaboration de tous les acteurs : associations, habitants, entreprises et pouvoirs publics.